

Notre vision du marché du

13/10/25

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Les rencontres de l'International Cotton Association à Dubaï la semaine passée étaient chaudement déconseillées aux dépressifs et autres émotifs.

Dès la première intervention le ton était donné : la force du dollar a permis au Brésil et à l'Australie d'augmenter considérablement leurs productions. Devenus 2ème exportateur mondial les Etats Unis comptent maintenant sur la faiblesse à venir du billet vert, sur un coup de pouce du nouveau Farm Bill Aid (on parle maintenant d'une enveloppe de 15 milliards supplémentaires) et enfin sur la hausse du Loan pour tenter de concurrencer le Brésil dont la production pourrait bientôt atteindre 5 millions de tonnes pour un total échangé de 8 millions.

Le constat est glaçant, la Chine va de moins en moins importer et la guerre commerciale autour des productions agricoles va faire rage entre l'Amérique et le Brésil. La seule alternative envisagée, sur fond de défense de l'environnement et d'impact des microplastiques sur la santé, est de rogner des parts de marché aux fibres synthétiques.

A défaut, selon le même intervenant, certains producteurs devront disparaître. Aujourd'hui l'Afrique subsaharienne est clairement en danger faute de pouvoir baisser son prix de revient, de différencier sa production ou de consommer localement sa production. Malgré l'excellence de sa fibre et l'impact social considérable de cette culture, l'alerte doit être considérée.

Le « shutdown » de l'Administration Trump dure toujours bloquant toute visibilité sur le maintien ou non de l'AGOA. Dans un tel contexte difficile d'envisager un futur à une industrie textile pérenne en Afrique faute de débouchés.

Ces déclarations interviennent dans un marché déjà déprimé où du producteur au distributeur toute la chaîne de valeur souffre.

La traçabilité des cotons permet toutefois aux distributeurs US d'imposer que les produits finis soient fabriqués à partir de fibres américaines.

Les tensions actuelles de l'économie mondiale conduisent à un repli sur soi et un protectionnisme de plus en plus marqué. La jungle des droits de douane laisse la place à l'interventionnisme étatique.

Notre marché, « à bout de souffle » à l'instar de beaucoup d'autres, cherche un nouvel élan salvateur, qui tarde à venir.

Dans l'immédiat, la première économie mondiale va-t-elle laisser sa monnaie et ses taux directeurs baisser au risque de voir une guerre des devises se rajouter à la guerre commerciale en cours. De son côté, la France grâce à son interminable crise politique, a fragilisé l'Euro et contribué au renforcement du Dollar, gageons que cela va durer 😊

En attendant, dans les années à venir, une hypothétique baisse de la consommation de produits synthétiques, il y a urgence à réagir pour sauver le coton africain du désastre annoncé.

L'Europe ne peut se soustraire à son obligation, ne serait-ce que morale, d'intervenir sans tarder. Il est inimaginable que l'un des cotons les plus vertueux pour l'environnement (culture pluviale, cueillette manuelle et apport en intrants chimiques limité) disparaisse au profit d'autres plus néfastes pour la planète.

	06-oct	13-oct	Différence
Z 25	65,52	64,03	↓ -2,27%
H 26	67,44	65,78	↓ -2,46%
K 26	68,77	67,02	↓ -2,54%
EURO/\$	1,1708	1,1611	↓ -0,83%
COTLOOK A index	76,95	76,55	↓ -0,52%

Our vision of the cotton market

13/10/25

Last week's meetings of the International Cotton Association in Dubai were highly inadvisable for depressives and other emotional people.

Right from the start, the tone was set: the strength of the dollar has enabled Brazil and Australia to increase their production considerably. Having become the world's 2nd largest exporter, the United States is now counting on the future weakness of the greenback, on a boost from the new Farm Bill Aid (there is now talk of an extra 15 billion) and finally on the rise of the Loan to try to compete with Brazil, whose production could soon reach 5 million tonnes for a total traded volume of 8 million.

The evidence is chilling: China will be importing less and less, and the trade war over agricultural production will rage on between America and Brazil. The only alternative being considered, against a backdrop of environmental protection and the impact of microplastics on health, is to erode the market share of synthetic fibres.

Otherwise, according to the same speaker, some producers will have to disappear.

Today, sub-Saharan Africa is clearly in danger because it cannot lower its cost price, differentiate its production or consume its production locally. Despite the excellence of its fibre and the considerable social impact of this crop, the warning must be heeded.

The Trump Administration's "shutdown" is still going on, blocking any visibility on whether AGOA will be maintained or not. In such a context, it is difficult to envisage a future for a sustainable textile industry in Africa for want of outlets.

These statements come in an already depressed market where the entire value chain is suffering, from producer to distributor.

However, the traceability of cottons means that US distributors can insist that finished products are made from American fibres.

The current tensions in the global economy are leading to an increasingly inward-looking and protectionist stance. The jungle of customs duties is giving way to state interventionism.

Our market, "out of breath" like many others, is looking for a new saving impetus, which is slow in coming.

For the time being, will the world's leading economy allow its currency and key interest rates to fall, at the risk of seeing a currency war added to the ongoing trade war? For its part, France's interminable political crisis has weakened the euro and contributed to the strengthening of the dollar, and we can bet that this will continue 😊

While we wait for a hypothetical drop in the consumption of synthetic products in the years to come, we urgently need to take action to save African cotton from the predicted disaster.

Europe cannot shirk its obligation, if only a moral one, to intervene without delay. It is unimaginable that one of the most environmentally-friendly cottons (rain-fed, hand-picked, with limited chemical inputs) should disappear in favour of others that are more harmful to the planet.

	06-oct	13-oct	Différence
Z 25	65,52	64,03	↓ -2,27%
H 26	67,44	65,78	↓ -2,46%
K 26	68,77	67,02	↓ -2,54%
EURO/\$	1,1708	1,1611	↓ -0,83%
COTLOOK A index	76,95	76,55	↓ -0,52%